

Paris 24. 3. 21

Chez Giuliana et Luisa,

Parlo et moi, avons  
appris l'accident qui vous a  
profondément frappé et si je ne  
vous ai écrit plus tôt, à vrai  
dire c'est que je ne savais comment  
vous le mieux faire de n'y être  
toute votre amitié en cette circonstance,  
surtout à votre chère Luisa  
pour la perte de son père. J'espère  
aussi le trouver par la des  
ordres. Giuliana, avec toute sa  
sensibilité, pour la circonstance

de ce travail, alors que lui-même  
avec ses facultés de l'esprit a eu besoin  
de chance heureusement, bien  
prie je pense qu'il devra encore  
souffrir par malheur est assez long  
à consolider. Je souhaite que  
cette épreuve ne vous accable pas  
plus et que Giuliano entende de  
très affectueux de lui-même  
le plus vite possible car vraiment  
cher lui-même je sais que tu auras  
encore plus besoin de l'amour et  
de la protection de l'homme que  
tu as choisi.

Je vous laisse car je ne  
suis pas "philosophe" et je ne  
peux jamais encaisser avec fatalité

l'idée de la mort, proprio nous y  
parions tous un jour.

Sache que je vous adore  
avec Pablo, toute nos amitié  
affectueuse, car vraiment vous avez  
été merveilleux avec nous, ce qui  
nous touche d'autant plus dans  
le malheur qui vous a frappés.  
J'espère vous voir très très  
bientôt et courage!  
Je vous embrasse

Maryse

---

Paules